

Aujourd'hui, troisième dimanche de Carême, la lecture de l'Évangile parle de l'exigence d'un changement de vie. C'est un appel à la pénitence et à la conversion. C'est l'un des mots les plus utilisés dans l'Évangile. « Se convertir » signifie, dans le langage de l'Évangile, changer d'attitude intérieure, et aussi de style extérieur. C'est un changement de regard sur Dieu. Jésus ne nous menace pas mais il nous supplie de changer notre regard sur Dieu pour ne pas mourir dans la terreur d'un Dieu bourreau et pour qu'on vive dans la joie d'un Dieu ami de notre humanité. Ce que le Seigneur désire, c'est un cœur tourné vers Lui...

Pour la culture religieuse au temps de Jésus, mourir de mort violente était considéré comme une punition de Dieu. Donc ces galiléens et ceux de la tour de Siloë avait mérité de mourir ! Jésus oppose à cela un non catégorique. La mort n'est pas une punition de Dieu. Pourquoi ? Parce que le monde nous a été confié. À nous de le gérer, de maîtriser la nature, d'instaurer des rapports de fraternité. Il est vrai que le péché (la volonté de dominer, la cruauté, l'avidité, etc.) peut provoquer des ravages, mais ce n'est pas la faute de Dieu. Si la mafia, les fonctionnaires et les élus volent le bien public, ce n'est pas la faute de Dieu. Inutile d'invoquer une punition divine. Ni la mort de Jésus sur la Croix, ni le massacre des zélotes par les soldats de Pilate, ni la chute de la tour de Siloë n'ont été une punition de Dieu. Ils sont le résultat de la méchanceté de certaines personnes et de la construction d'une tour qui peut-être ne répondait pas aux normes de sécurité minimales. Le psaume nous dit que Dieu est tendresse et pitié.

Pour le Christ, nous avons tous besoin de conversion et chacun de nous est comme le figuier de l'évangile d'aujourd'hui. Nous portons peu de fruits et nous avons besoin de la patience et de la miséricorde de Dieu. Le temps de Dieu n'est pas le temps de l'homme. Il faut donc comprendre que le vigneron aura besoin de temps et qu'il lui faudra de la persévérance et de la patience, tout comme à son maître. Tout comme nous aurons besoin de temps pour nous convertir, nous reconverter, toujours et toujours. C'est pourquoi, le Christ nous invite aujourd'hui à profiter du temps qui nous est accordé, un temps précieux qui est un don de Dieu : « Laisse encore cette année... peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir ».

Enfin, frères et sœurs, nous sommes dans le temps du carême, nous savons bien que c'est un temps de marche au désert, à l'image de celle du peuple hébreu de la première lecture, du livre de l'Exode. Ne laissons pas le découragement et la lassitude prendre le dessus. Au contraire, que l'exemple de Moïse nous inspire. Revenons à ce feu qui a brûlé nos cœurs un jour comme ce fut le cas pour Moïse. Les récriminations, comme le dit saint Paul aux chrétiens de Corinthe dans la deuxième lecture, entraînent loin de Dieu. Laissons la grâce de Dieu faire son travail de transformation en nous, car sa puissance est à l'œuvre aujourd'hui comme hier.